

Rapport de l'évaluation faite par les professeurs

Ce rapport est fait à partir des réponses des professeurs qui ont participé à la formation qui a eu lieu au lycée de Kannaksen lukio en Finlande et dont la pratique innovante était l'art dans l'enseignement des langues étrangères. Au total, 10 professeurs ont participé: 2 de chaque pays partenaire: l'Allemagne, la Belgique, la Finlande, l'Italie et le Portugal. Toutes les coordinatrices étaient accompagnées par un ou une collègue. La proviseure allemande a aussi participé à l'échange.

Il ne faut pas oublier que les élèves finlandais sont des débutants dans leurs études de français et à cause du système scolaire finlandais où l'année est divisée en cinq périodes au lycée, ils n'étudient pas le français toute l'année, tandis que dans les autres pays, les élèves continuent leurs études régulièrement depuis plusieurs années.

Tous les professeurs participants ont répondu au questionnaire et à l'entretien qui a eu lieu entre toutes les coordinatrices et leur collègue.

Tous les professeurs reconnaissent qu'ils connaissaient déjà l'expertise avant la rencontre et l'avait également utilisée en leurs cours. Ils trouvaient tous que l'expertise semblait intéressante ou très intéressante. En ce qui concerne la durée de l'évènement, celle-ci a semblé adéquate ou totalement adéquate pour la plupart, pourtant, un professeur était légèrement en désaccord.

Lors de la formation, tous les professeurs se sont sentis parfaitement à l'aise avec cette méthodologie. Également, la plupart a constaté que les documents présentés ont été pertinents, un est légèrement en désaccord et les Allemandes n'ont pas donné leur avis à propos de ce sujet. 80% des professeurs ont trouvé que la formation a été motivante et efficace tandis qu'un Portugais et un Belge ont répondu "ne s'applique pas".

Chaque professeur est d'accord ou totalement d'accord que cette méthodologie permet de développer les compétences linguistiques des élèves mais non tellement les compétences numériques, un professeur (belge) a reconnu qu'aussi les compétences numériques pourraient être développées avec cette méthodologie.

Chaque participant affirme avoir acquis de nouvelles connaissances avec cette méthodologie et se sent plus motivé à intégrer la nouvelle pratique innovante dans sa vie professionnelle quotidienne car selon les participants, la pratique apporte une plus-value à l'enseignement des langues étrangères.

A leur retour dans leur établissement, une Italienne a trouvé qu'elles auraient des difficultés à expliquer l'objectif de cette méthodologie mais tous les autres participants ne se croiraient pas avoir de difficultés. Par contre, l'application semble compliquée aux Portugais et aux Belges. Les Belges ont expliqué qu'il faudrait y avoir assez de place pour faire du théâtre, de même, un endroit approprié pour faire des dessins, de la créativité et quelquefois, les élèves pensent plus à la forme qu'aux aspects linguistiques et ainsi, l'apprentissage de la langue serait secondaire. Les Allemandes et les Italiennes ne trouvent pas que l'application serait difficile et les Finlandaises non plus, ces dernières ont ajouté que la pratique est déjà utilisée dans leur établissement mais pourrait l'être encore plus. Les Allemands ont constaté que la formation a donné beaucoup d'idées à réaliser et que surtout les élèves les plus jeunes aimeraient bien travailler selon cette pratique. Les Italiennes trouvent que les professeurs les plus ouverts envers l'innovation pourraient s'intéresser à cette pratique. Un Portugais a ajouté que la méthode est très intéressante et motivante pour les élèves.

Pendant la mise en place des activités, tous les professeurs ont constaté que les activités étaient en accord avec la formation. Également, les professeurs ont trouvé que les élèves avaient bien préparé les activités pour la rencontre, seulement une Finlandaise et une Allemande sont légèrement en désaccord à ce point. En ce qui concerne la motivation accrue pour apprendre une langue étrangère chez les élèves participant à l'échange, les Italiennes, les Belges et les Portugais sont d'accord tandis que les Finlandaises sont désaccord ainsi que les Allemandes mais légèrement. Selon les professeurs, le matériel utilisé a favorisé les apprentissages linguistiques mais non tellement numériques des élèves. Les élèves ont participé très activement à l'échange. Une Belge trouve que les formations ont été très intéressantes mais il est difficile de retenir tout ce qu'on a appris sans document/PPT. Les Italiennes ont ajouté que c'est une pratique amusante et motivante, contribue à la coopération des élèves ; il y a l'intérêt de l'appliquer surtout avec les débutants.

Lors de l'entretien entre les coordinatrices et les professeurs accompagnateurs de chaque pays, les professeurs ont dit qu'ils avaient appris du nouveau : la professeur finlandaise avait découvert la variété des possibilités qu'offre l'art dans l'enseignement des langues et la danse en tant que moyen d'apprendre une langue l'avait surprise. L'Italienne a appris que la danse peut aussi être utilisée comme méthode pour apprendre une langue et elle a été surprise par la grande disponibilité et la participation active des élèves et des professeurs. La Belge a appris qu'avec le théâtre, les élèves peuvent apprendre vite et vaincre leur

timidité et la danse contribue à la coopération entre le corps et le cerveau. De plus, quelquefois il faut plus de réflexion pour donner une réponse plus « riche ». On apprend à connaître un autre côté des personnes qui nous entourent ; ainsi ces activités nous permettent d'apprendre une langue et aussi de mieux se connaître.

Les professeurs de différentes nationalités trouvent que les aspects les plus intéressants avec l'art sont :

- La combinaison du mouvement et de la langue
- La collaboration plus importante entre les différentes matières et les professeurs
- La possibilité de « travailler » avec le corps de façon efficace pour apprendre les langues et pour faciliter la mémorisation du lexique
- Chanter la chanson de « Frère Jacques » dans les différentes langues des partenaires
- L'apprentissage de jouer de l'instrument de musique ancien finlandais
- Danser pour le bal des vieux

De même, les participants ont réfléchi sur les aspects négatifs :

- Pour faire du théâtre, il faudrait un grand espace ce qui n'est pas toujours possible
- Il faut des espaces adéquats et des outils technologiques spécifiques
- Les activités prennent beaucoup de temps
- Si une activité demande l'aide d'un spécialiste (professeur de musique p.ex.), il n'est pas forcément disponible
- Tous les élèves ne sont pas capables de dessiner
- La forme prend un rôle trop important et ainsi, la langue perd de l'importance

Les professeurs avaient beaucoup d'idées comment changer les activités présentées pour mettre en pratique cette méthodologie :

- Il faut adapter les activités aux élèves (âge et niveau), surtout pour la danse
- Demander aux participants de penser à des activités pour les niveaux plus avancés, même sans les mettre en place lors de la rencontre

- Travailler sur les œuvres d'art (ou une œuvre d'art) vues au musée Kiasma à Helsinki : faire parler ou écrire les élèves pendant qu'ils observent une œuvre d'art ou après qu'ils ont visité un musée

La méthodologie pourrait, selon un professeur, être adaptée pour apprendre le lexique de base et pour permettre aux élèves une bonne socialisation entre eux. La timidité des élèves pourrait poser des problèmes ainsi que le manque d'espaces adéquats et les matériels. En outre, les professeurs les plus « traditionnels » peuvent être sceptiques.

A la fin de l'entretien, les professeurs accompagnateurs ont encore donné des commentaires supplémentaires :

- C'est une pratique amusante, attractive et motivante, peut être utilisée de temps en temps ; la créativité, la collaboration et la parole en public sont mis en jeu chez les élèves
- Une expérience formidable, un plaisir de voir les élèves si motivés
- L'ambiance de l'école était impressionnante ce qui a contribué à l'efficacité du travail
- La réalisation du reportage vidéo de l'équipe italienne a été appréciée par les Belges, Spark Adobe vidéo paraît un outil très utile
- La façon comment les professeurs finlandais utilisent OneNote dans leurs cours
- Donne l'idée de faire du job shadowing dans le futur

Teija Komulainen
Professeur de français et de suédois
Kannaksen lukio
Coordinatrice finlandaise du projet